

# Quelles politiques face à l'instabilité croissante des marchés agricoles ?

Bastien Gibert

**ANPROMIS**

11 février 2015

Carles & Associés



I.

Quel(s) regard(s) sur l'instabilité des prix agricoles ?

3

**Le contexte actuel :**

- Une volatilité structurelle des prix et des intrants
- Un environnement concurrentiel et législatif turbulent.
- Une restructuration sectorielle en cours
- Une évolution rapide de la réglementation nationale et internationale.
- une financiarisation (et spéculation) croissante et peu maîtrisée.
- une libéralisation progressive des marchés agricoles.

**Incertitude croissante pour les décideurs et les producteurs**

4

**La question de la volatilité des prix est centrale.****C'est elle qui détermine notamment :**

- la compétitivité des entreprises et des coopératives
- la politique de gestion des risques mise en œuvre
- l'équilibre des filières
- la pérennité des exploitations
- les investissements réalisés
- le niveau de sécurité alimentaire d'un pays

**Mais aussi :**

- la gestion publique des marchés agricoles
- la nature, les modalités et les budgets alloués aux mécanismes de régulation des marchés.

**Question :** La libéralisation des échanges mise en œuvre est-elle la solution pour faire face aux défis agricoles et alimentaires présents et à venir ?

- Produire plus et produire mieux
- Satisfaire les besoins alimentaires et non alimentaires croissants
- Pérenniser les productions agricoles et les investissements

En théorie, beaucoup pensent que oui, mais en réalité les choses sont plus complexes.

### 1. La position des économistes (Ecole dominante)

Le libre jeu des forces du marché permettrait d'aboutir à une solution efficiente, tant pour le producteur que pour le consommateur.

**Mise en perspective historique (GATT, OMC) :**

- Mercantilistes et physiocrates : Quesnay, Mandeville, Smith, de Gournay
- Egoïsme, source de réciprocité, d'intérêt et d'harmonie.
- Economistes classiques : Ricardo
- Ecole néoclassique : HOS et premiers modèle EG (CPP)
- Mutualisation des risques exogènes

**Domination de l'approche libérale dans un objectif de construction multilatérale :**

- Le marché à toujours raison (désengagement de l'Etat)
- Stimulation de la concurrence nationale et internationale
- Commerce international : remède aux conflits
- Privatisation des moyens de production
- Protection de la propriété privée

### En conséquence :

- Libéralisation du commerce extérieur (droits de douane), des taux d'intérêt et des IDE;
- Discipline budgétaire (réorientation des dépenses publiques vers les secteurs à fort retour sur investissement);
- Taux de change compétitifs
- Dérèglementation des marchés

C'est ce que Williamson (1989) a appelé le Consensus de Washington, inspiration des politiques menées par le FMI et la Banque mondiale.

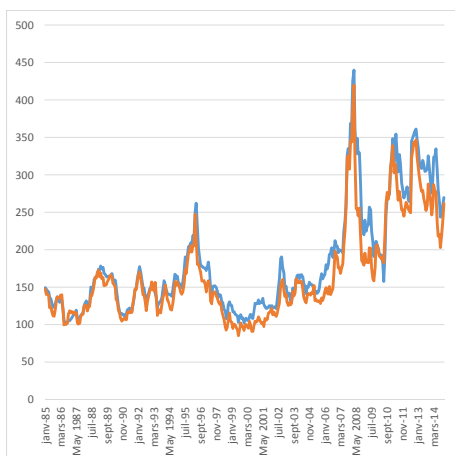
Construction d'une quasi idéologie du développement fondée sur la libéralisation totale des échanges.

Non prise en compte des fondamentaux de l'agriculture

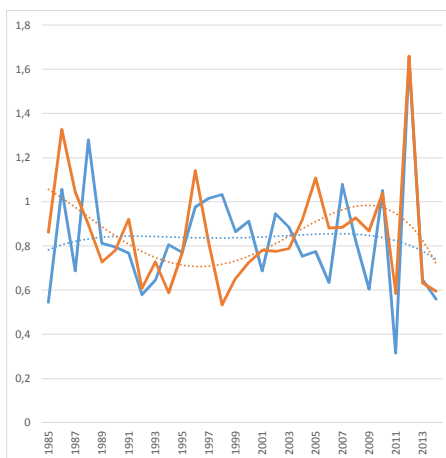
Ouverture à des comportements prédateurs (achats de terres, spéculation)

### L'exemple du BLE

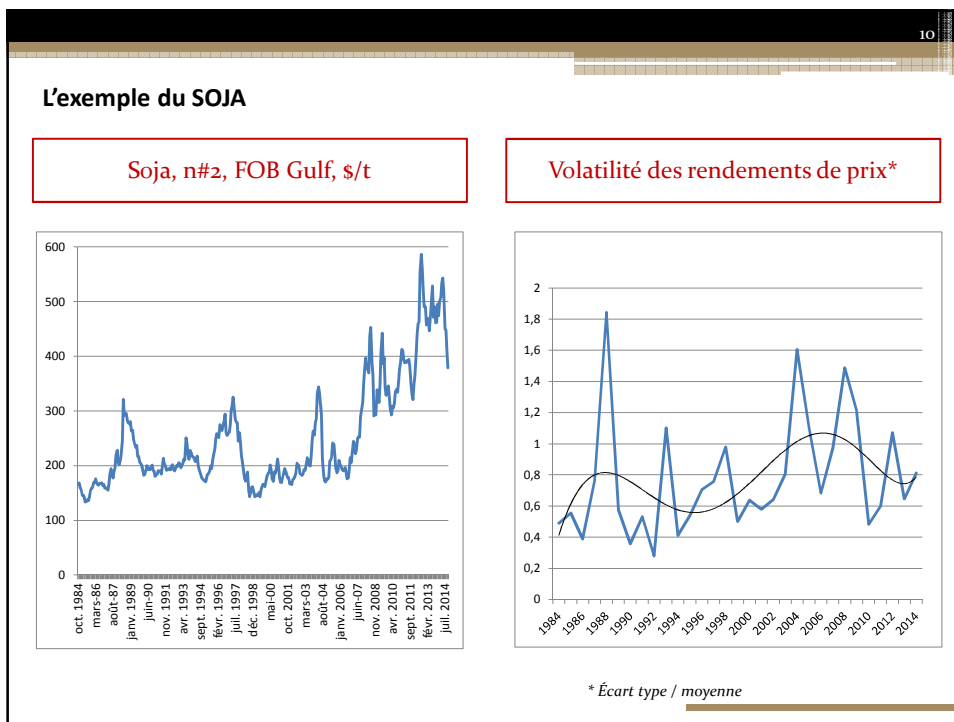
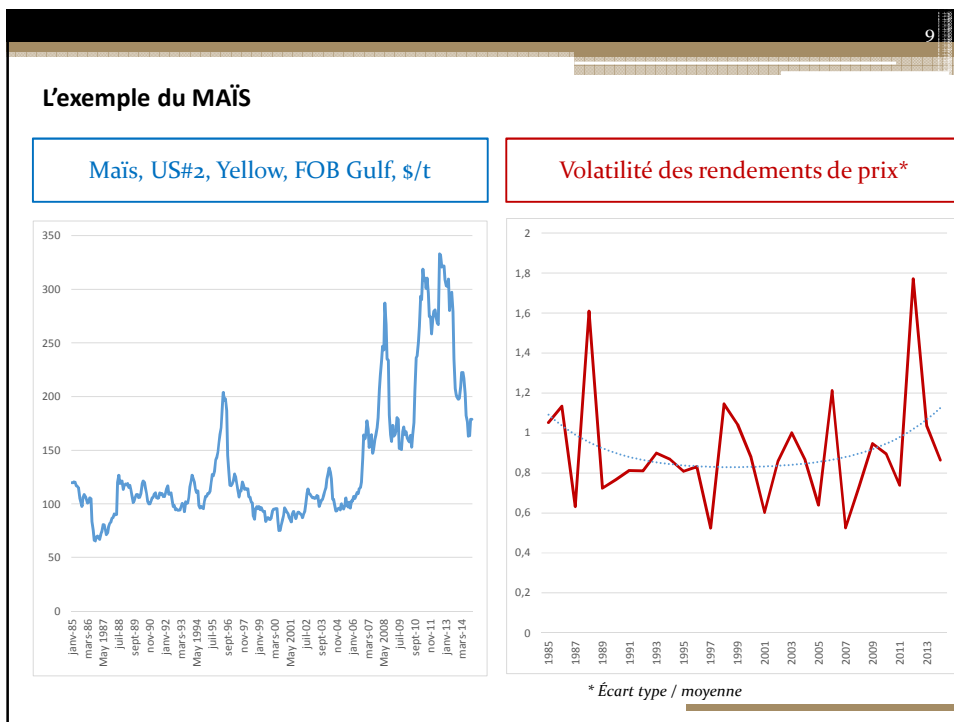
Blé, n#1, HRW, FOB Gulf, \$/t  
Blé, n#2, SRW, FOB Gulf, \$/t



Volatilité des rendements de prix\*



\* Écart type / moyenne



11

L'approche standard des économistes consiste à étudier les variations des cours / rendements autour de la moyenne.

Intéressant mais ...

Quelle est la problématique centrale aujourd'hui ?

- Savoir que les prix agricoles sont volatils ?
- Savoir que les prix agricoles sont en moyenne plus ou moins volatils ?
- Savoir si les amplitudes de variations et la vitesse de retournement des cours est plus grande (ou non) que par le passé ?

**Facteur décisif pour les décideurs, les risk managers et les Etats car ce sont les « événements extrêmes » qui ont le potentiel de déstabilisation le plus et pour lesquels les outils classiques de couverture sont inopérants.**

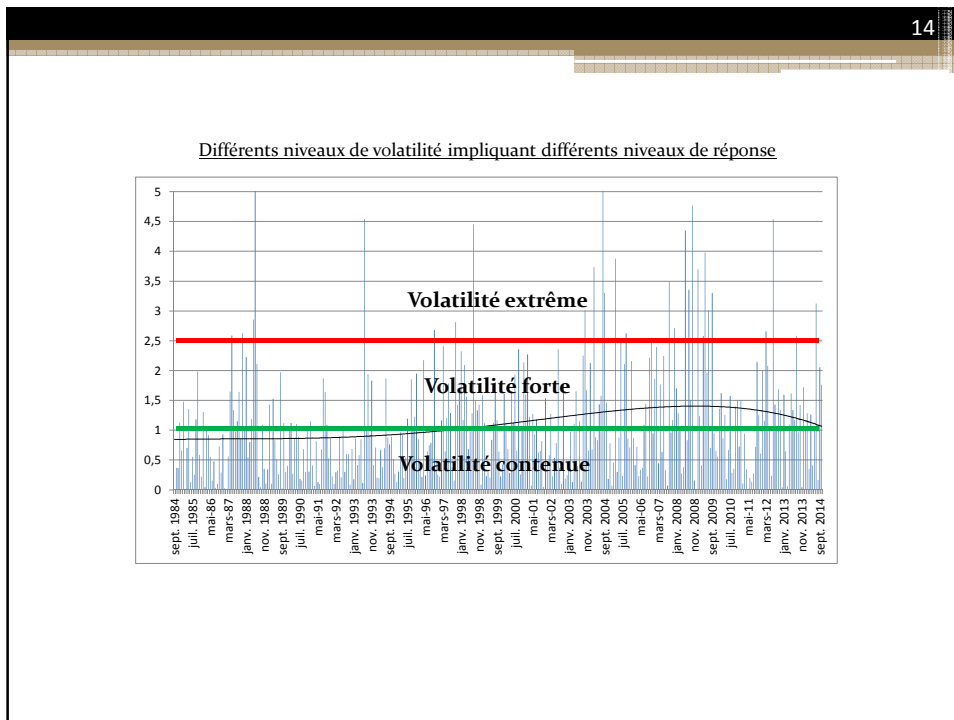
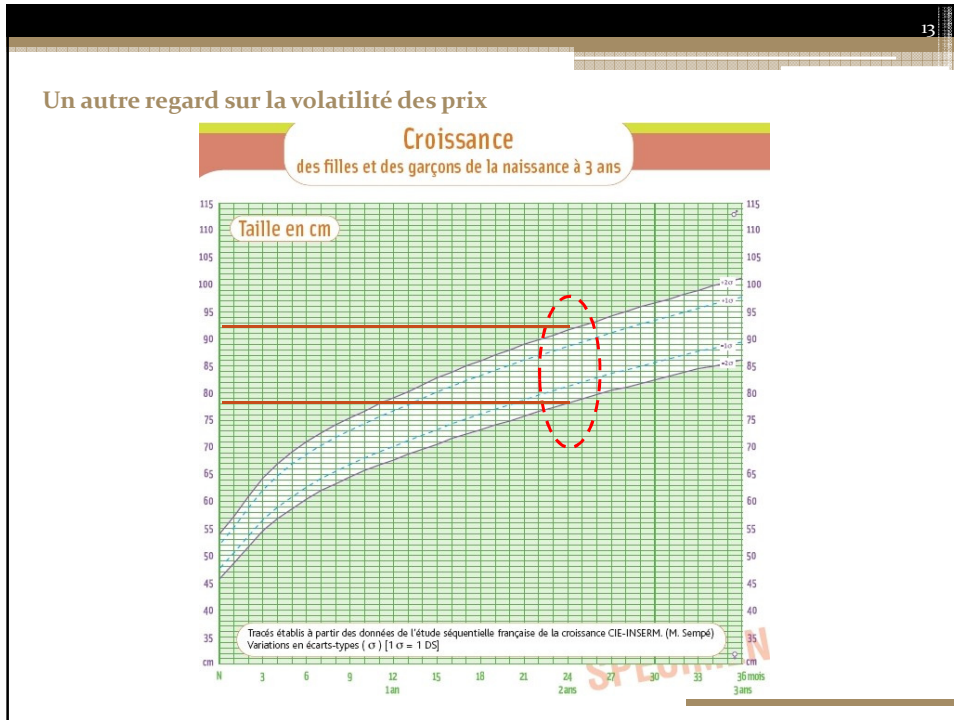
**L'approche classique des économistes en est incapable.**

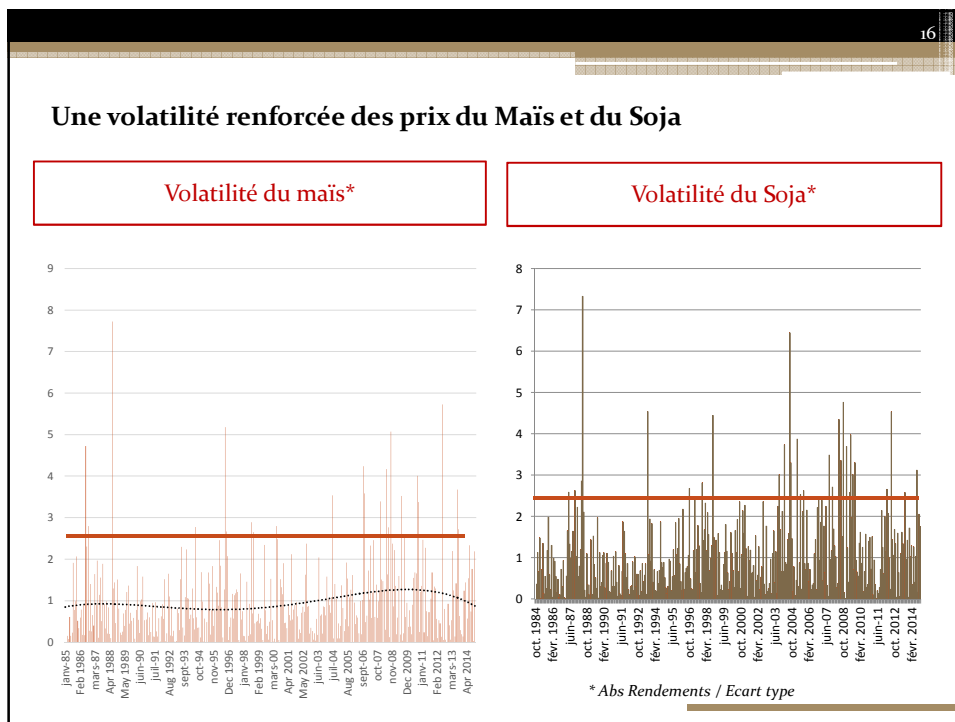
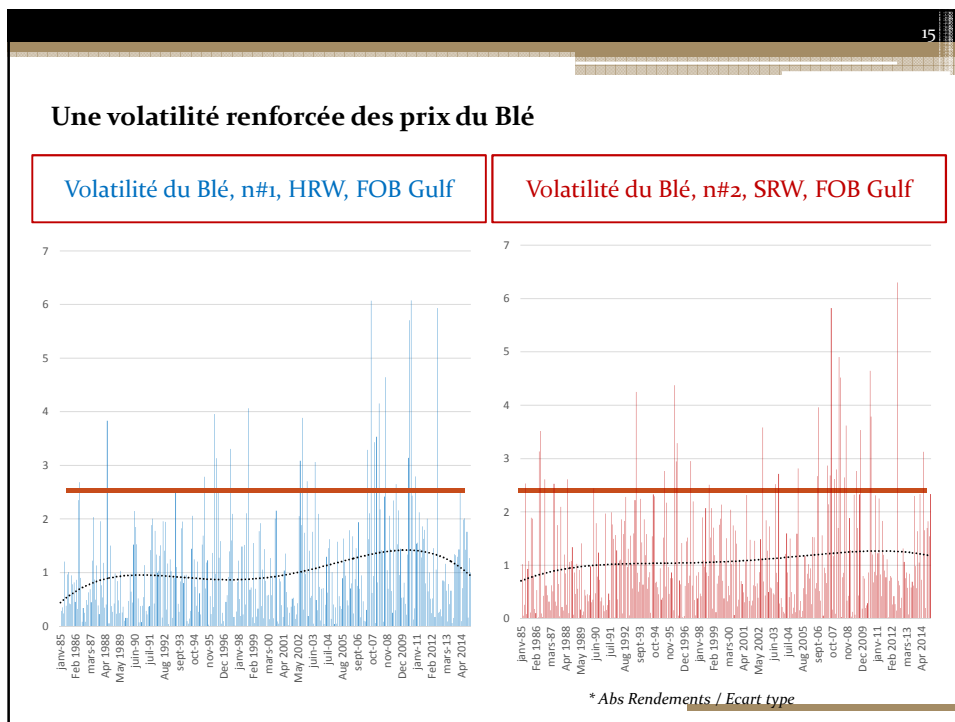
12

**2. En réalité, les choses sont plus compliquées.**

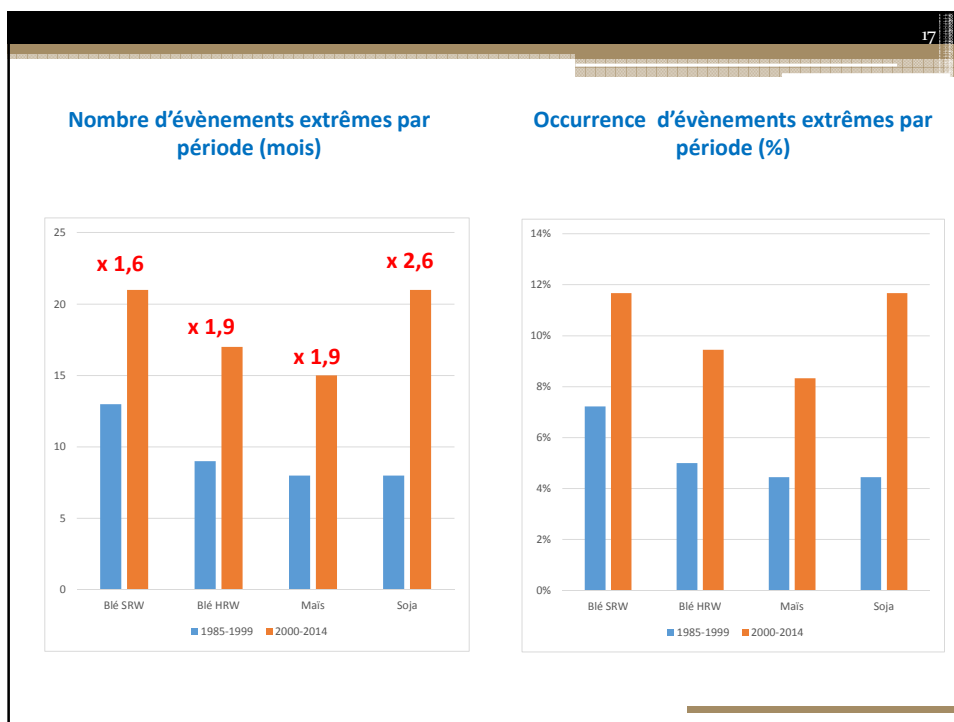
1. Accroissement de la volatilité des cours, par ailleurs non maîtrisée et non anticipée
2. Augmentation du nombre de crises
3. Hausse de l'insécurité alimentaire mondiale

**Pourquoi ?**









18

### Volatilité : quelle rupture au début des années 2000 ?

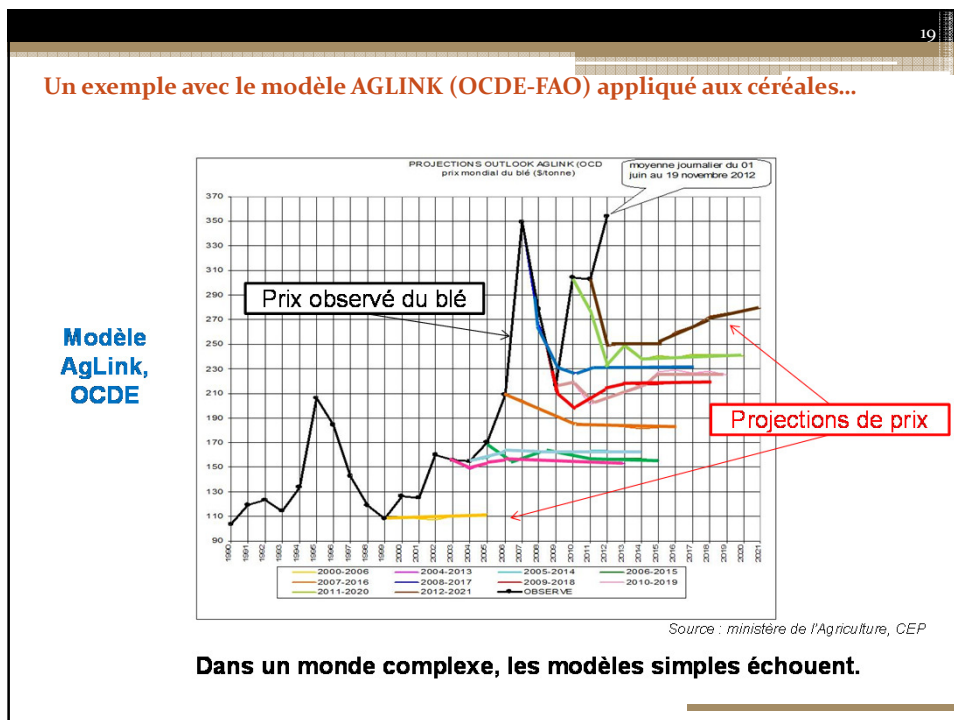
L'apparition de nouveaux facteurs de déstabilisation...

Multitude de facteurs ... MAIS un facteur nouveau : financiarisation et spéculation dans un contexte d'intensification des échanges et d'interconnexion des marchés (risques systémiques).

Dérégulation et Déréglementation des Politiques publiques

L'imperfection des outils d'aide à la décision en matière d'anticipation et d'explication des crises...

Les modèles et indicateurs utilisés ne sont plus adaptés à cette nouvelle réalité (~réalité agricole 1950)



- 20
- Enseignements:**
1. Les marchés agricoles sont historiquement volatils et ils sont soumis à une hypervolatilité des cours depuis le début des années 2000,
  2. La structure de la volatilité a muté : le nombre d'évènements extrêmes a doublé.
  3. La probabilité de survenance d'évènements potentiellement destructeurs a fortement augmenté.
  4. Les marchés agricoles sont incapables de s'autoréguler et la régulation/intervention publique est nécessaire.
  5. Les modèles qui fondent les décisions économiques et politiques internationales (PAC, OMC, ALE) donnent une image biaisée des réalités économiques agricoles.
  6. Les politiques et outils de gestion actuels des risques seront incapables de faire face dans la durée à l'hypervolatilité des cours et des coûts.
- Ces 6 faits sont d'une importance économique et politique majeure pour les coopératives et les pouvoirs publics nationaux et européens.**

21

**II.**  
Quelles politiques face à l'instabilité croissante des marchés ?

22

**Monde actuel radicalement différent monde 1945-1950** (premières gouvernances internationales et politiques agricoles modernes):

- Plus de complexité, plus d'acteurs, plus d'interactions
- Plus de changements, plus d'incertitude, plus de risques

**MAIS AUSSI,**

- Plus d'opportunités et plus de perspectives...

**... pour les pays qui souhaiteront, pourront et sauront s'en donner les moyens** compte tenu des défis démographiques, économiques, alimentaires et non alimentaires du XXIème siècle.

Quels sont-ils au niveau international ?

**Question essentielle pour la compétitivité des groupes agricoles européens compte tenu de leur importance sur les équilibres économiques**

23

## Un chiffre ... mieux qu'un long discours

**105 milliards** : Montant de l'aide alimentaire interne US.

**95%** : Part des produits US consommés

**100 milliards USD/an** : Montant de l'aide publique en direction des industries agroalimentaires US.

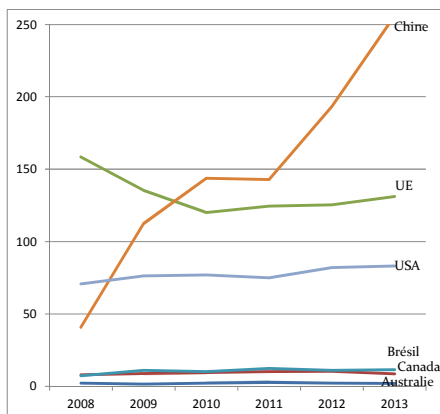
Notifiée en boîte verte à l'OMC (aucun engagement de réduction)

Supprimée de l'évaluation des soutiens publics par l'OCDE (avec effet retroactif)

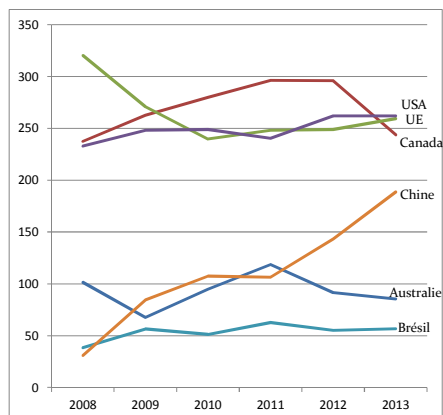
24

## Les montants affichés des soutiens agricoles.

Evolution TSE-OCDE, milliards USD, 2008-2013



Evolution TSE/hab, USD, 2008-2013



25

**Enseignements :**

**UE subventionne plus son agriculture que les Etats-Unis.**

+60% par rapport aux Etats-Unis

**UE = Région agricole développée la plus interventionniste depuis 2008 (en moyenne)**

- x 63 Australie
- x 14 Canada
- x 13 Brésil
- x 2 Etats-Unis

26

**La réalité des soutiens agricoles.**

Evolution SGPA, milliards USD, 2008-2013

Année	China	USA	UE	Brière	Canada	Australie
2008	100	100	120	35	5	2
2009	140	130	110	45	5	2
2010	160	140	105	50	5	2
2011	180	145	110	55	5	2
2012	200	150	105	45	5	2
2013	220	160	105	50	5	2

Evolution SGPA/hab, USD, 2008-2013

Année	USA	Canada	UE	Brière	Chine	Australie
2008	350	250	250	200	80	140
2009	430	260	220	210	100	110
2010	450	270	210	220	110	120
2011	460	280	220	230	130	150
2012	470	270	210	220	140	130
2013e	480	260	210	220	150	120

27

### Enseignements :

UE **soutient moins** son agriculture que les Etats-Unis, tant en valeur absolue (-30%) que par habitant (-60%), en 2013.

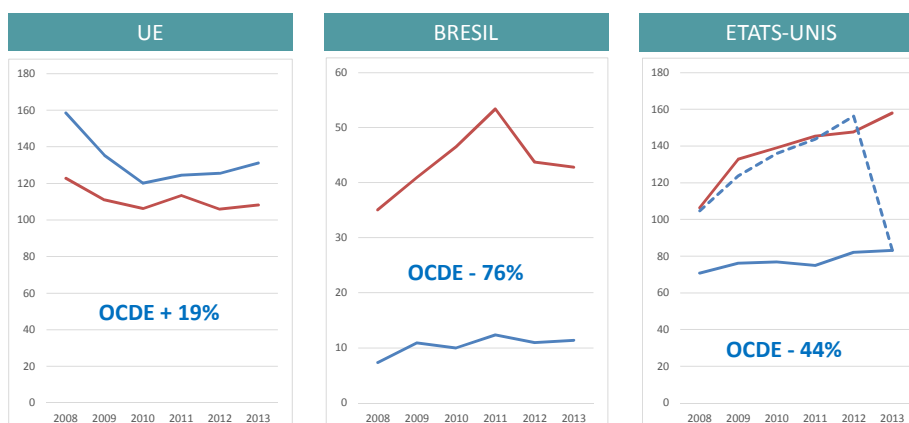
Conclusion opposée par rapport à celle de l'OCDE !

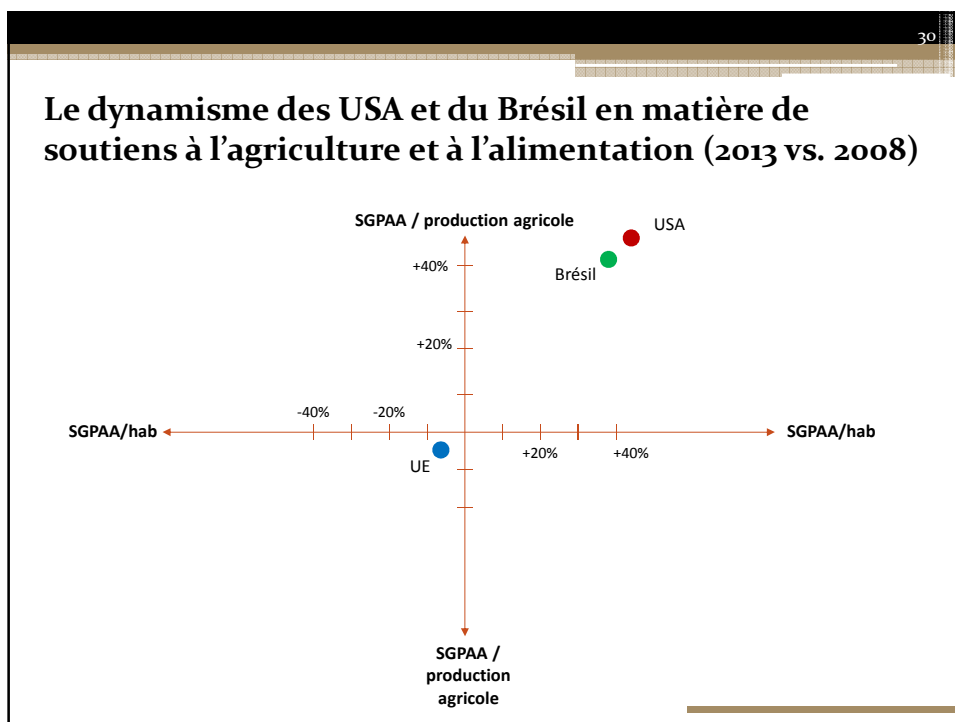
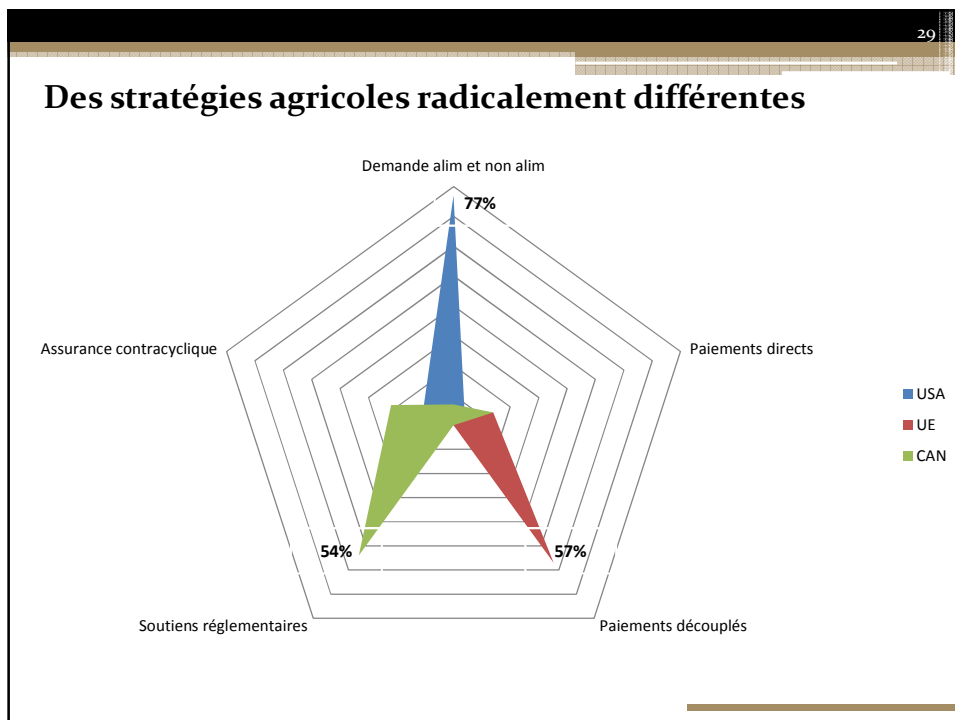
UE se situe **dans la moyenne** en termes de montant des subventions publiques au secteur agricole par habitant depuis 2008 (en moyenne)

USA	500 usd
Canada	222 usd
<b>MOYENNE 6</b>	<b>221 usd</b>
<b>UE</b>	<b>214 usd</b>
Brésil	214 usd
Chine	167 usd
Australie	132 usd

28

### Trois graphiques illustratifs des écarts d'évaluation et de leur impact politique (mrds USD)





## CONCLUSION

1. La mondialisation et la globalisation des marchés agricoles génèrent de nouveaux rapports de force entre les grandes puissances agricoles.
2. Le contexte économique et agricole plaide pour un maintien (minimum) et un renforcement (souhaité) des mécanismes de soutien économique et budgétaire.
3. Toutes les puissances agricoles de la planète ont une vision stratégique de l'agriculture, mise en œuvre par le biais de politiques proactives : USA, Chine, Canada, Brésil, Australie...

4. La réforme du Farm Bill témoigne du dynamisme de la stratégie agricole US et de son adaptabilité aux mutations économiques du marché.
5. Les récentes réévaluations des soutiens US auprès de l'OCDE démontrent l'importance des négociations et des marges de manœuvre réglementaires.
6. Il en est de même avec la réforme du FB à l'aune des clauses *de minimis* autres que par produit...
7. L'UE reste à la traîne et subit : réformes successives de la PAC (motivations budgétaires), pertinence des DPU... Une nouvelle PAC est nécessaire.



8. **Tout comme le font ses concurrents nationaux et internationaux, les acteurs européens doivent :**

- **adopter** une vision globale et transversale des problématiques agricoles.
- **anticiper** les dynamiques d'évolution sectorielles et les tendances émergentes.
- **comprendre et interagir** avec l'environnement institutionnel décisionnaire.
- **identifier et analyser** le « dessous » des cartes.
- **participer** et se positionner sur les négociation relatives à la PAC et plus généralement aux négociations agricoles internationales (OMC, accords de libre échange, etc).

*Merci*